

JE SUIS DANS LA LUMIERE, LA LUMIERE EST EN MOI, MOI ET LA LUMIERE NOUS SOMMES UN

*William Miller, membre invité de la faculté pour le programme de gestion de l'Institut Sri Sathya Sai d'Enseignement Supérieur depuis 1999 et coauteur de Human Values At Work, dut surmonter des croyances datant de l'enfance profondément enracinées afin de "voir la Lumière" et d' "être la Lumière."*¹

Si je jette un regard en arrière sur mon éducation, j'étais "très catholique romain" - je fus même le président adjoint du mouvement de jeunesse de ma paroisse, à l'âge de 17 ans.

J'étais discipliné et respectueux dans mes relations avec les filles et les aînés. Je voulais être reconnu comme une bonne personne et pour moi, les dix commandements étaient l'aune parfaite pour déterminer si j'étais bon. Je m'efforçais surtout d'être quelqu'un de paisible, ne voulant jamais blesser personne.

Mais cette détermination ne se basait pas sur un amour de Dieu et des autres positif, elle se basait plutôt sur une aversion envers moi-même et une critique de moi-même que je voulais surmonter.

Mon expérience de vie et d'être un chrétien était colorée par un sentiment puissant que ma nature, particulièrement masculine, était "égoïste, hédoniste et destructive pour l'environnement" – et que mon travail en tant que chrétien était de surmonter ma nature. Dieu était là-bas ou là-haut – distant, juge, punissant et ne vous aimant que si vous étiez bon.

Après l'université, vers le milieu des années 60, je me découvris "agnostique", ne croyant ni ne niant Dieu. Je ne savais pas, simplement. Bien que j'appréciais être avec des amis et le prêtre du centre catholique de l'université, je me détachai de la religion catholique.

Je me sentis attiré vers le bouddhisme zen, comme "substitut" pratique pour nourrir ma croissance intérieure, particulièrement quand l'auteur Allan Watts l'introduisit en Occident. En réalité, c'est son livre, *Myth and Ritual in Christianity*, qui le premier renouvela mon appréciation pour l'esprit de l'enseignement de Jésus. En 1982, un niveau plus profond de spiritualité commença à remuer en moi.

Je me surprénais à dire le mot "divin" sans y penser consciemment à l'avance. Une joie nouvelle commença à monter à l'intérieur de moi-même et je composai de petits chants comme "Amour divin qui s'exprime par mon intermédiaire, procure-moi toujours tout ce dont j'ai besoin."

Cette année-là, la nuit qui précéda le dimanche de Pâques, je tombai accidentellement (les coïncidences et les "accidents" existent-ils ?) sur un film, *The Lost Years of Jesus*, produit par Richard Bock.

¹ Témoignage extrait de l'article "Be a Good Christian, a True Christian, a Better Christian" (H2H – Avril 2006)

Je regardai le film en entier, mais vers la fin où l'on montrait ce gourou indien, Sathya Sai Baba, je fis peu attention. Ce n'est que plus tard que je réalisai que ce week-end pascal fut mon premier contact semi conscient avec Baba.

La même année, un de mes amis lut *Sai Baba, l'Homme des Miracles* d'Howard Murphet, rapportant beaucoup d'expériences anciennes avec Sai Baba. Au grand jamais, je n'avais cherché de maître spirituel indien, mais je demandai à emprunter le livre.

Vers la moitié du livre, je pensai : "Il est vraiment très difficile de croire qu'une telle personne arpente la Terre – mais si c'est vrai, je ne veux pas regarder dans le rétroviseur dans 40 ans et me dire que j'ai loupé ma chance !" Je savais au fond de moi que je devais aller me rendre compte par moi-même et je partis en Inde sept semaines plus tard.

Mon premier jour à Prasanthi Nilayam s'avéra être le dernier d'une fête de dix jours appelée *Dasara*. A un moment donné, pendant la cérémonie du matin, Sai Baba circula et aspergea tout le monde avec de l'eau bénite. Je pensai : "En tant que catholique, voici quelque chose qui m'est très familier" et je me sentis plus à l'aise. Ensuite, il prononça un discours.

Je compris très peu de choses de la traduction anglaise, à cause de l'accent différent de l'interprète, mais certains mots résonnèrent particulièrement dans mes oreilles – c'étaient les mots que j'avais le plus besoin d'entendre : "*Quand vous réalisez que Dieu est à l'intérieur de vous, plus vous entrez en vous-même et plus vous vous rapprochez de Dieu...et la différence entre votre volonté et la volonté de Dieu se met à diminuer d'autant.*"

A la fin du discours, je sortis de l'auditorium, sidéré et saisi de vertiges - je dus même m'appuyer contre un arbre. J'avais lentement déraciné de ma conscience la croyance datant de l'enfance que Dieu était distant et que ma nature même était pécheresse. Les paroles de Sai Baba furent comme le coup de marteau qui finit par briser le rocher. J'avais été ouvert, guéri et ressuscité sur une voie spirituelle qui finalement me ramenait à une nouvelle relation avec Jésus et le christianisme.

Depuis l'âge de 13 ans et que je fréquentais le lycée jésuite, je participais chaque année à un genre de retraite spirituelle. A l'université et par après, ces retraites prirent la forme de séminaires sur le potentiel humain. Désormais, je fis de l'Inde ma retraite annuelle. Je pus dire immédiatement qu'être près de Sai Baba serait la façon la plus nourrissante que je pourrais trouver de croître spirituellement.

Chaque année, je venais pour un séjour de dix à quinze jours à l'occasion de mes vacances annuelles et je choisissais un livre comme lecture spirituelle principale. Vers le milieu des années 80, je lus les livres de deux mystiques chrétiens espagnols du 16^{ème} siècle, Ste Thérèse d'Avila et St Jean de la Croix. Tous deux parlaient du "mariage" de l'âme avec Dieu et disaient que le message essentiel de Jésus était le chemin de l'amour divin.



St Jean de la Croix dans une chapelle de Fontiveros en Espagne

Les heures passées en attendant que Sai Baba sorte de sa résidence pour donner son *Darshan* étaient souvent pour moi des moments exquis pour réfléchir et acquérir une nouvelle compréhension de qui était Jésus – grâce à l’expérience de ces deux saints qui consacrèrent leurs vies entières à aimer et à connaître Jésus et à suivre le chemin qu’il nous a montré.

Sai Baba parlait souvent de trois stades de croissance spirituelle : “Je suis dans la Lumière”, “La Lumière est en moi” et “Moi et la Lumière, nous sommes un.” St Jean de la Croix parlait de croissance spirituelle en ces termes : placer une bûche dans un feu. Tout d’abord, le feu doit chauffer la bûche ; ensuite, la bûche se met à produire des flammes, mais seulement avec l’aide des charbons ardents ; pour finir, la bûche flambe parfaitement et on ne distingue plus la bûche du reste du feu. Je compris que Sai Baba et Saint Jean de la Croix décrivaient les mêmes stades. Et quand Sai Baba expliqua comment la vie de Jésus indiquait ces trois mêmes stades – comme “Messager de Dieu”, “Fils de Dieu” et “Moi et le Père, nous sommes un” – ma foi grandit dans le fait que Jésus pourrait réellement être un modèle pour inspirer et guider ma croissance spirituelle.

Plus tard, en lisant comme pour la première fois Jésus qui disait “Je suis dans le Père et vous êtes en moi et je suis en vous”, je ressentis directement que je pouvais parcourir le sentier avec Jésus dans ses trois étapes, qui se termine par la connaissance de notre union avec Dieu. Donc, pour moi, la vie et les enseignements de Jésus et la vie et les enseignements de Sai Baba se reflétaient comme dans un miroir. Et quand je lus les paroles de Jésus à propos du baptême de feu – “Je suis venu jeter un feu sur la terre et comme je désire qu’il soit déjà allumé ! J’ai un baptême à recevoir et combien il me tarde qu’il soit accompli !” – je pouvais me réjouir plutôt que redouter que ce baptême de feu ne transforme ma bûche en un cœur brûlant d’amour divin.

Néanmoins, j’eus beaucoup de mal à me réchauffer à l’idée que ce voyage pouvait se terminer par l’expérience “Dieu et moi, nous sommes un” Mon éducation disait que c’était un blasphème, la déclaration d’un ego incontrôlé. Mais Sai Baba me ramena à ma tradition chrétienne où l’union avec Dieu était le but ultime de tout mystique.

Jésus : ...qu’eux tous puissent être un, Père, comme Tu es en moi et je suis en Toi. J’ai donné la gloire que Tu m’a donnée pour qu’ils puissent être un comme nous sommes un. (Jn 17.21-23)

St Paul : Celui qui s’unit au Seigneur est un avec Lui en Esprit. (1Co 6.17)

St Jean : Dieu est amour. Qui vit dans l’amour, vit en Dieu et Dieu en lui. (1Jn 4.16)



Ste Thérèse d’Avila : Le Seigneur apparaît au centre de l’âme, pas dans une vision imaginative...On ne peut pas dire plus que cela : l’âme, l’esprit est fait un avec Dieu.

Sculpture de l’extase de Ste Thérèse d’Avila

Maxime le Confesseur : Quand un être humain se donne entièrement à l'amour de Dieu et est uni à lui par la grâce, il pénètre complètement en Dieu et devient Dieu sans perdre son identité.

Angelus Silesius : Le feu fait fondre et unifie. Si vous rejoignez l'Origine, votre Esprit et celui de Dieu seront fondus en un seul.

Ste Catherine de Gênes : Je suis complètement...submergée par son immense amour... mon être est Dieu, pas par simple participation, mais par une véritable transformation de mon être ! Mon moi est Dieu, et je ne reconnais aucun autre moi, excepté Dieu lui-même.

Maître Eckhart : Dieu donne naissance au Fils en tant que vous, moi et chacun d'entre nous. En tant que beaucoup d'êtres – en tant que beaucoup de dieux en Dieu. En mon âme, Dieu ne me donne pas seulement naissance en tant que son Fils, il me donne naissance en tant que lui-même et lui-même en moi. Je vois dans cette naissance divine que Dieu et moi, nous sommes identiques...Ici, dans ma propre âme, le plus grand de tous les miracles s'est produit – Dieu est retourné à Dieu !

J'ai commencé aussi à voir comment d'autres enseignements de Sai Baba étaient bien vivants dans la tradition chrétienne. Par exemple, il a souvent dit que le moyen de croissance spirituelle le plus efficace est la répétition ou le chant du nom du Seigneur qui développe une conscience constante de la présence de Dieu.

En lisant le livre *Récit d'un Pèlerin Russe* écrit vers la fin du 19^{ème} siècle par un Russe qui récitait constamment la "prière de Jésus" ("Seigneur Jésus-Christ, prends pitié de moi"), je ne pouvais que sourire en réalisant ce que le conseil de Sai Baba aurait pu être pour un chrétien.

Néanmoins, ceci n'a été que le début. Mon voyage avec Sai Baba et Jésus qui a débuté (au moins dans ma propre conscience) un week-end de Pâques en 1982, se poursuit – ma version personnelle de ce que veut dire expérimenter "le ciel sur la terre."



Il y avait un immense halo de splendeur qui illuminait le ciel au-dessus du village où naquit Jésus. Cela signifiait que celui qui devait vaincre les ténèbres du mal et de l'ignorance était né et qu'il répandrait la lumière de l'amour dans le cœur des hommes et les assemblées humaines.

Sathya Sai Baba – 24 décembre 1972

Quand nous lisons la Bible, nous considérons le Christ comme une personne idéale qui proclama au monde la Vérité. Lorsque l'histoire de la naissance du Christ, né de la Vierge Marie est révélée, tous ceux qui suivent le christianisme se sentent très fiers, à juste titre, et sentent que cette naissance mystérieuse est le résultat d'un pouvoir divin et que Marie était une femme très sainte.

Sathya Sai Baba – Summer Showers 1974

Comme le parfum d'une fleur en bouton, la divinité de Jésus fut manifeste depuis son enfance...Jésus afficha des qualités sacrées comme la compassion, l'amour et le sacrifice. Il fut inspiré en cela par sa mère Marie qui lui enseigna de bonnes qualités comme la vérité, la bonté, la compassion et la justice.

Sathya Sai Baba – 25 décembre 1991, 1994



Quand Jésus proclama qu'il était le messager de Dieu, il voulait aussi insister sur le fait que chacun est un messager de Dieu et qu'il doit parler, agir et penser comme un messager de Dieu. Ceci est la véritable discipline spirituelle du travail désintéressé, de la prière, du service à l'humanité et de la méditation.

Sathya Sai Baba -25 décembre 1978

Avec l'augmentation des progrès spirituels, Jésus affirma que chacun peut reconnaître tout le monde comme des fils de Dieu, des enfants de Dieu, des frères et des sœurs. Lorsque vous menez une vie de pureté et de moralité, vous avez le droit de vous considérer comme des "fils de Dieu". Dieu est l'incarnation de l'amour et vous ne devriez rien faire qui soit contraire à l'amour que Dieu représente.

Sathya Sai Baba – 25 décembre 1978, 1984

Enfin, quand la connaissance mûrit en sagesse et quand le but de la sagesse spirituelle est atteint, chacun réalise : "Moi et mon Père, nous sommes un", tout comme Jésus l'a déclaré à la fin. Jésus et son Père étaient un. Vous et Dieu l'êtes également et vous pouvez en être conscients. Vous devez prendre note de cette unité. Vous devez proclamer votre unité, et non pas votre diversité.

Sathya Sai Baba – 25 décembre 1978, 1997, 1984

La prière du cœur m'offrit de telles joies que je doutai qu'il y ait quelqu'un de plus heureux que moi sur terre...tout ce qui m'entourait m'apparaissait sous une forme charmante et tout m'incitait à aimer Dieu et à le remercier – les gens, les arbres, les plantes, les animaux, tout me ressemblait. Sur chaque chose, je trouvais l'empreinte du nom de Jésus-Christ.

Récits d'un Pèlerin Russe

Il n'y a pas meilleure panacée pour nos souffrances que de chanter le nom du Seigneur (*namasmarana*). Il ne peut y avoir d'arme supérieure ou d'arme plus puissante pour aider l'homme à franchir les obstacles. Si l'esprit est engagé dans le récital de la gloire de Dieu et des noms de Dieu, il ne peut y avoir de tentation de s'égarer sur le chemin de la débauche et du désir insensé. Ce sera une aide considérable d'établir le sentiment de la présence constante de Dieu en vous et à l'extérieur de vous. Que chaque cellule de

votre corps soit remplie de son Nom divin. Rien d'autre ne peut vous donner la félicité, le courage et la force que vous retirez de *namasmarana*.

Sathya Sai Baba – 16 mai 2002, 19 octobre 1969, 14 avril 2002

Certaines photos ont été changées par rapport à la version anglaise de l'article, NDT